

Revue étrangère

Portugal : le ramage du « pinson »

Un pinson au firmament politique portugais : le président de la République, le général Antonio Ramalho Eanes, aura tout essayé, depuis la « Révolution des œillets » de 1974, pour sortir son pays de l'impasse. En l'occurrence, le « charmant » oiseau a pour nom Maria de Lurdes Pintassilgo (le pinson en portugais). C'est une demoiselle, chargée depuis jeudi de tenter de former un nouveau gouvernement à la suite de la démission, le 6 juillet, de M. Carlos Mota Pinto.

Des trois grandes dames qui marquent la politique européenne, Mme Thatcher en Grande-Bretagne, Mme Simone Veil au « perchoir » de l'Assemblée européenne, Mlle Pintassilgo est certainement la moins bien lotie. Son ramage n'est pas destiné à résonner très longtemps : jusqu'en octobre, vraisemblablement, date de l'élection du Parlement.

Lors de la démission de M. Pinto, le dixième premier ministre en cinq ans, le général Eanes hésitait entre dissolution du Parlement et d'offrir une nouvelle chance aux partis en vue de la constitution d'un nouveau gouvernement. Il n'envisageait pas reconduire l'expérience d'un cabinet d'inspiration présidentielle : les deux derniers, de ce type, avaient échoué. Le 13 juillet, il opta finalement pour la dissolution du Parlement né des élections de 1976. Cette décision allait à l'encontre de l'avis publiquement exprimé par le parti socialiste de M. Mario Soares, qui caressait le projet d'émerger.

La nomination de Mlle Pintassilgo est, en quelque sorte, un « sucre » accordé aux socialistes. Ingénieur, diplômée en chimie industrielle, âgée de 49 ans, Mlle Pintassilgo est d'obédience socialiste. Elle jouit d'une excellente réputation depuis qu'elle représente le Portugal à l'Unesco. En 1974, elle fut la première femme au Portugal occupant une charge gouvernementale. Elle était, en effet, ministre des Affaires sociales. Elle dirigeait, aussi, un groupe d'études sensible à une politique sociale pour les femmes. Diplomate avertie, Mlle Pintassilgo pourrait être l'oiseau rare capable d'assurer la survie du gouvernement de transition qu'elle dirige. Son équipe aura pour tâche principale de préparer les élections législatives.

Même si on sait que son « règne » sera éphémère, le programme qu'elle présentera sera déterminant. En effet, selon la Constitution, le gouvernement intérimaire nommé par le chef de l'Etat doit proposer un programme devant l'actuel Parlement qui ne peut être officielle-



Mlle Maria de Lurdes Pintassilgo

ment dissous qu'après. Mlle Pintassilgo semble bien partie pour obtenir l'investiture. Représentante d'aucun parti officiellement, restée en dehors des affrontements et des interminables querelles politiciennes, auréolée de son prestige de diplomate, elle fera certainement forte impression devant l'Assemblée. Et puis, c'est une femme, un pinson qui n'exhibera pas un miroir aux alouettes... On ne voit pas comment les hommes, dans leurs petits souliers, oseraient la malmener.

L. R.